

bien fâché qu'elles ne soient pas aussi surprenantes & aussi merveilleuses que quelques observations que je lisois l'autre jour dans un abrégé des annales de la Chine, écrit en latin. On y voit des mille étoiles à la fois qui tombent, du ciel dans la mer avec un grand fracas, ou qui se dissolvent, & s'en vont en pluie; cela n'a pas été vu pour une fois à la Chine. J'ai trouvé cette observation en deux tems assez éloignés, sans compter une étoile qui s'en va créver vers l'orient comme une fusée, toujours avec grand bruit. Il est fâcheux que ces spectacles-là soient réservés pour la Chine, & que ces pays-ci n'en aient jamais eu leur part. Il n'y a pas longtems que tous nos philosophes se croyoient fondés en expérience, pour soutenir que les cieux & tous les corps célestes étoient incorruptibles & incapables de changement; & pendant ce tems-là d'autres hommes à l'autre bout de la terre, voyoient des étoiles se dissoudre par milliers, cela est assez différent. Mais, dit-elle, n'ai-je pas toujours oui dire que les Chinois étoient de si grands Astronomes? Il est vrai, repris-je, mais les

---

nions que l'on a eues en astronomie depuis que M. de Fontenelle a écrit cet ouvrage.